

documents : citons à titre d'exemple, l'épigraphie latine qui atteste l'importance du latin et dont la présence a été rafferme par l'établissement de colonies, le rôle du droit et de ses nécessaires écoles de traducteurs (l'école de Beyrouth), les papyrus de Nessana qui comportent des morceaux de l'*Énéide* avec un glossaire, l'afflux de pèlerins chrétiens qui a joué un rôle certain dans la diffusion du latin, saint Jérôme établi à Bethlehem... ; tous ces témoignages prouvent que le latin s'est assez largement diffusé en Palestine et que cette diffusion a partie liée avec la culture hellénique de l'Orient. Dans l'ensemble, le plan de l'ouvrage et l'absence de conclusions partielles ou générale surprennent. Les études rassemblées dans cet ouvrage sont toutefois utiles pour qui s'intéresse à la Palestine antique ou à l'Orient romain, mais aussi à la *paideia* gréco-latine, voire à la seconde et à la troisième sophistiques.

Johann GOEKEN

Claude-Emmanuelle CENTLIVRES CHALLET, *Like Man, Like Woman: Roman Women, Gender Qualities and Conjugal Relationships at the Turn of the First Century*. Oxford, Peter Lang, 2013. 1 vol., 201 p. Prix : 54,80 €. ISBN 978-3-03911-912-7.

Consacré aux rapports de genres dans la Rome du 1^{er} siècle ap. J.-C., l'ouvrage de C.-E. Centlivres Challet, publié en 2013, offre aux chercheurs ainsi qu'à un public plus large une importante synthèse sur ce sujet complexe. Depuis le début du 20^e siècle, la question des relations hommes-femmes à l'époque romaine a déjà fait l'objet de plusieurs études fondamentales apportant chacune un nouvel éclairage sur cette problématique complexe. Malgré les nombreux travaux antérieurs (voir : A.-M. Vérilhac, C. Vial et L. Darmezil, *La femme dans le monde méditerranéen, II : La femme grecque et romaine : bibliographie*, Paris, de Boccard, 1990), C.-E. Centlivres Challet a réussi à proposer une approche originale fondée sur une réflexion théorique solide. Après un *status quaestionis* très éclairant sur l'évolution des études – dites de genre – elle introduit la recherche (p. 1-19) en définissant son champ d'exploration, ses concepts méthodologiques et les lignes directrices qui régissent la suite de son exposé. Notons plus particulièrement la mise en place de sa principale grille d'analyse des sources réunies dans le volume. Pour l'historienne, les textes latins du 1^{er} siècle présenteraient deux discours parallèles (« *dual discourse* », p. 3-4) sur la femme à la fois différents, mais complémentaires : l'un, vecteur de la conception traditionnelle et idéalisée de la société romaine et l'autre, indicateur des réalités vécues et ressenties plus personnellement par les auteurs latins. Dans le parcours introductif, elle insiste également, à juste titre et de manière assez novatrice par rapport à ses prédécesseurs, sur l'importance de ne pas se concentrer uniquement sur les différences entre les mondes masculins et féminins mais aussi de mettre en évidence leurs points de contact : *same and other*. C'est donc sur la base de ce fondement interprétatif que s'ouvre le premier chapitre, « *Within the Family* » (p. 21-42), dédié à la place et aux interactions des hommes et des femmes au sein de la famille romaine. À travers un examen des relations intrafamiliales (père, mère, père-fils, fille-père, fils-mère...), on découvre que les rôles ne sont pas clairement répartis selon le sexe des acteurs examinés comme le discours « officiel » le présente le plus souvent